Le Quotidien Numérique d' Afrique

VERSION

JEUDI CULTURE

N° 1922 du 28 Avril 2022

Des vêtements de la période antique exposés en Egypte

Page 8





La maison de Papa Wemba devenue Musée de la rumba

Page 11

Des militants contre le "pillage culturel de l'Afrique" condamnés

Page 9





Le festival Jazz à Ouaga a 30ans

Page 13

“Le Bleu du caftan ” de Maryam Touzani présent au Festival de Cannes 2022

Page 6



02 BP 5805 Ouagadougou 02 Tél: +226 76 60 97 21/ +226 25 41 10 00 BURKINA FASO Téléchargeable Prix : 0,30 €/200 FCFA www.quotidiennumerique.com Autorisation officielle n°1699/2017/CAO/TGI.OUA/P.F.

ACTU PAYS D'AFRIQUE

Les Maasai demandent aux autorités tanzaniennes d'arrêter les expulsions pour des plans de conservation



Des milliers d'éleveurs massaïs du nord de la Tanzanie ont écrit aux gouvernements britannique et américain ainsi qu'à l'UE pour demander de l'aide afin de stopper les plans visant à les expulser de leurs terres ancestrales.

Plus de 150 000 Massaïs risquent d›être expulsés par le gouvernement tanzanien en raison des mesures prises par l›agence culturelle des Nations Unies, l'Unesco, et une société de safaris pour utiliser la terre à des fins de conservation et de chasse commerciale. "Nous demandons votre aide pour faire savoir à notre gouvernement que notre terre n'est pas à vendre et que nous continuerons à résister à cette attaque de longue date contre nos droits et l'intégrité écologique de notre terre. Nous appelons donc votre organisation à dénoncer ces abus et à nous aider à empêcher l›extinction de notre peuple", selon la lettre dévoilée par l'agence Reuters. Les Maasai ont expliqué que leur vie est en jeu, car leur capacité à garder du bétail et à fournir de la nourriture à leurs communautés sera détruite s'ils sont expulsés. «Nous n'avons nulle part où aller», ont-ils écrit. Selon eux, perdre cette terre signifiera l'extinction de leur communauté, ajoutant que plus de 70% de leurs terres ont été prises pour des raisons de conservation et d'investissement.

Expulser les Maasai de la zone de conservation

La suite à la page 3

ACTU PAYS D'AFRIQUE

La suite de la page 2



Environ 82 000 Massaïs pourraient être retirés de la zone au cours des cinq prochaines années dans le cadre des plans élaborés par la commission nationale tanzanienne pour l'Unesco

Le gouvernement tanzanien envisage d'expulser les Maasai de la zone de conservation de Ngorongoro, désignée site du patrimoine mondial par l'Unesco, et de Loliondo, près du parc national du Serengeti. Les deux sites sont célèbres pour le tourisme de safari de luxe. Le gouvernement tanzanien et l'Unesco ont estimé que Ngorongoro est surpeuplé au détriment de la faune. Les Maasai qui ont mené un mode de vie pastoral semi-nomade pendant des siècles, déplaçant leur bétail dans toute la région au fil des saisons ont fait face pendant des années à de violentes campagnes pour préserver des zones pour le tourisme. "Ma femme et mes enfants se sentent menacés. Toute la communauté s'inquiète de ce que sera son avenir", a déclaré au Guardian , un chef de la communauté masaï. En février, des rapporteurs de l›ONU ont exprimé leurs préoccupations concernant les plans d›expulsion à Ngorongoro. Environ 82 000 Massaïs pourraient être retirés de la zone au cours des cinq prochaines années dans le cadre des plans élaborés par la commission nationale tanzanienne pour l'Unesco en 2019 pour étendre la zone de conservation. Les Maasaï sont déjà confrontés à une utilisation restreinte de la terre en raison de son inscription à l'Unesco. Ils ne sont pas autorisés à cultiver, ce qui a entraîné des pénuries alimentaires. La situation s'est aggravée récemment en raison de la grave sécheresse dans la région. Un rapport de la Fédération internationale des sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, publié mardi, a décrit comment des périodes de sécheresse prolongées avaient entraîné de graves pénuries de pâturages et d'eau pour le bétail dans la région nord, causant la mort de plus de 60 000 animaux.

K.Fiakofi

TOURISME

La Libye veut relancer le tourisme avec des maisons souterraines



Les demeures, creusées dans la roche, se fondent dans les flancs rocailleux du mont Nefoussa

La ville de Ghariane, au nord-ouest de la Libye, abrite encore quelques dizaines de maisons troglodytes. Leurs propriétaires rêvent aujourd'hui d'en faire une attraction touristique.

De tailles et formes différentes selon l'usage, ces cavités appelées «damous» en dialecte libyen s'enfoncent dans les entrailles de la montagne.

Selon Africanews, certaines habitations sont vieilles de plus de 2 300 ans, mais une seule maison a pu être conservée en l'état. De nombreux propriétaires ont délaissé les constructions traditionnelles pour se tourner vers des logements plus modernes. Tempérés pendant l'hiver et frais durant l'été, les bâtiments troglodytes n'ont pas seulement été destinés aux humains et leur bétail. Certains servaient de lieu de culte, tandis que d'autres étaient fortifiées et avaient un usage militaire.

«Il existe trois types de maisons souterraines : le damous, le fasil et le housh al-hafr, comme la maison de mon ancêtre Omar Belhaj», détaille Al-Arbi Belhaj, descendant du constructeur d'une maison souterraine. «Le fasil est construit sur un endroit en pente, en forme de demi-cercle, appelée garra, dans le dialecte ici, et comporte trois ou quatre

La suite à la page 5

TOURISME

La suite de la page 4



Les maisons souterraines de Libye attendent la relance du tourisme

pièces, et le deuxième demi-cercle est complété par une construction - la moitié est creusée sous terre et l'autre moitié est construite», a-t-il expliqué, selon notre source.

L'espoir d'une relance du tourisme

Peu fréquentées en raison de l'insécurité qui règne dans le pays depuis la chute de l'ex-président Mouammar Kadhafi en 2011, les villes berbères du Jabal Nefoussa avec leurs maisons troglodytes ont longtemps été une attraction touristique, rapporte la Provence. Dès 1936, l'Italie, ex-puissance coloniale en Libye, lui accordait déjà de l'importance en publiant «le premier guide touristique mettant à l'honneur» ces constructions primitives aujourd'hui abandonnées par leurs propriétaires au profit de logements standards.

L'historien Youssef Al-Khattali, détaille : « Il y a beaucoup d'héritages partagés dans la culture des maisons souterraines Damous et des Housh al-Hafr avec nos frères en Tunisie. De Nalut à Gabès, il y a la tribu Zenata, de Matmata et de Tataouine, toutes d'anciennes villes et colonies libyennes ou amazighes. Les mêmes motifs et les mêmes styles sont présents à Nalut, ou à Yefren ».

Les habitants espèrent que le retour du tourisme dans le pays pourra les aider à restaurer et entretenir les lieux.

Fatimata COMPAORE

ACTU CINÉMA

“Le Bleu du caftan ” de Maryam Touzani projeté au Festival de Cannes

Le film “Le Bleu du caftan” de la réalisatrice Maryam Touzani met le cinéma marocain à la hauteur de ses ambitions nationales et internationales. Le film a été sélectionné dans la catégorie «Un Certain regard» de la sélection officielle du 75ème Festival de Cannes, qui aura lieu du 17 au 28 mai sur la Croisette.



Le film met en scène Halim et Mina, un couple qui tient une boutique de caftans dans la médina de Salé, rejoint par Youssef, un jeune apprenti qui partage avec Halim, la même passion sincère pour la couture.

Le film parle de ‘’transmission, de tradition et d’amour, au sens le plus large du terme’’. «Le Bleu du caftan» est interprété par Saleh Bakri, Lubna Azabal, Ayoub Missioui, Mounia Lamkimel, Hamid Zoughi et de nombreux autres comédiens et comédiennes marocains.

Il sera montré en sélection officielle dans la catégorie «Un Certain regard’’, en compagnie de 18 autres films du monde entier.

Il faut noter que la réalisatrice Maryam Touzani possède à son actif plusieurs documentaires ainsi que des films long-métrages et courts métrages. Avec son film « ADAM », paru en 2019, le premier long-métrage de fiction, elle obtient au moins une trentaine de prix. Ce film a fait le tour des festivals de renom tels que le Festival international du Film de Toronto, le Festival international du film de Karlovy Vary, le Festival international du film de Rotterdam, le Festival international de Palm Springs, le Festival international du film de Chicago, l’American Institute Film Fest etc.

Lucien DAKISSAGA

ACTU CINÉMA

La cinéaste Asmae El Moudir du Maroc bénéficie d'une subvention de Netflix

La réalisatrice et productrice marocaine, Asmae El Moudir, va bénéficier d'une subvention de 250 000 dollars pour son nouveau film " The Mother of all lies". Cette subvention est due à un partenariat entre Netflix Fund for Creative Equity et le Fonds arabe pour les arts et la culture (AFAC).



Créé en 2021, ce fonds a pour objet de mettre en lumière la créativité des artistes issus des communautés sous-représentées dans l'industrie du divertissement. En effet, la Marocaine fait partie d'une liste de cinq réalisatrices et productrices arabes présélectionnées pour bénéficier de cette subvention. Avec son projet de film baptisé "The Mother of all lies", présélectionné dans la catégorie non-fiction, elle va bénéficier d'une subvention de 250 000 dollars.

Selon la directrice des acquisitions de contenu de Netflix pour le Moyen-Orient et la Turquie, cité par Maroc Hebdo, «le monde arabe a une longue histoire de femmes dans le divertissement et nous avons eu des succès incroyables et de premières dans la région dont nous sommes très fiers. Mais pour donner à plus de gens plus chance de voir leur vie se refléter à l'écran, nous avons besoin de plus en plus de femmes derrière et devant la caméra».

«Le Fonds pour l'équité créative aide l'industrie dans son ensemble à avoir une représentation beaucoup plus dynamique, intéressante et multidimensionnelle des femmes et c'est une étape dans le cheminement pour permettre à plus de femmes de raconter leurs histoires et de faire découvrir leur travail à de nouveaux publics», a-t-elle expliqué, selon notre source.

Le Maroc n'est pas le seul pays africain du Magrheb a se faire représenter. Il y a aussi la Tunisie avec la cinéaste Sarra Abidi, pour son film «My Name is Clara», présélectionné dans la catégorie fiction.

Lucien DAKISSAGA

EGYPTE

Un musée expose des vêtements de la période antique en Egypte



En Egypte, des vêtements de la période antique, transmis de génération en génération sont exposés au musée national de la civilisation

En Égypte, le musée national de la civilisation inaugure une nouvelle salle dédiée aux vêtements portés à différentes époques depuis l'Égypte ancienne jusqu'aux temps modernes.

Le musée national de la civilisation, situé au Caire, la capitale égyptienne a une nouvelle salle textile. Présentée à l'occasion de la journée du patrimoine mondial, la nouvelle salle textile est composée de deux étages où sont exposés des objets de l'Egypte ancienne et celle des temps modernes.

Dans l'une des salles, sont exposées des tenues traditionnelles transmises de génération en génération qui ont été préservées. A en croire

La suite à la page 9

La suite de la page 8

Said Abo al-Fadl, porte-parole du ministère des Antiquités cité par Africanews, des tenues très anciennes font partie des vêtements traditionnels exposés. Un fait qu'il a expliqué par la transmission de génération en génération.

«Si vous regardez les vêtements traditionnels, vous trouverez des tenues très anciennes, ce qui signifie qu'elles ont été transmises de génération en génération et que nous n'y avons eu accès que parce que les générations ont continué à les transmettre. Nous n'aurions jamais connu ces tenues du Sinaï, de Siwa, de Haute-Égypte et d'Assiout si les gens ne les avaient pas transmises. Les gens ne portent plus ces vêtements, mais c'est une façon de rester enraciné dans le patrimoine égyptien. Il n'y a pas que les antiquités, le patrimoine est aussi très important. Et si vous ne préservez pas votre patrimoine, vous n'aurez pas d'identité.», a déclaré à Africanews, Said Abo al-Fadl.

Promotion du tourisme

Récemment ouvert dans le quartier de Fustat, où se trouvait la première capitale islamique d'Égypte, le Musée national de la civilisation égyptienne s'inscrit dans la campagne entreprise par le pays pour promouvoir des nouvelles découvertes archéologiques auprès des médias et des diplomates internationaux, a indiqué notre source.

Le secteur vital du tourisme a récemment commencé à se remettre de la pandémie de coronavirus, mais a été à nouveau touché par les effets de l'invasion russe en Ukraine.

Line Rose

Des militants contre le «pillage culturel de l'Afrique» condamnés

Les quatre personnes qui s'étaient emparées en 2020 d'une lance dans un musée à Marseille pour dénoncer le «pillage» culturel de l'Afrique, ont été définitivement condamnées après le rejet jeudi de leur pourvoi en cassation.

L'activiste congolais Emery Diyabanza et ses trois compagnons s'étaient emparés d'une lance cérémonielle le 30 juillet 2020, et l'avaient emmenée dans la cour du musée des arts africains, océaniens et amérindiens de Marseille.

A en croire Africanews, la scène avait été filmée et transmise en direct sur les réseaux sociaux, accompagnée de commentaires sur «les vols et les crimes commis pour que cet objet se retrouve dans ce musée».

Les quatre prévenus ont été renvoyés devant le tribunal correctionnel de Marseille pour vol d'un bien culturel en réunion. Ils ont été relaxés en première instance, mais le parquet avait fait appel.

Le 7 avril 2021, ils ont été condamnés par la cour d'appel d'Aix-en-Provence : l'un d'eux, en récidive, s›était vu infliger six mois d›emprisonnement et

La suite à la page 10

La suite de la page 9



L'activiste congolais Emery Diyabanza (image) et ses trois compagnons ont été condamnés

ses trois coprévenus, dont Emery Diyabanza, quatre mois avec sursis.

Condamnation définitive

Les prévenus ont formé des pourvois en cassation, avançant la motivation «politique» de leur action et le fait qu'ils n'avaient pas voulu «soustraire» la lance mais la prendre seulement «le temps d'un discours».

Jeudi dernier, la Cour de cassation, qui se prononce sur l'application du droit et non sur le fond des dossiers, a rejeté les pourvois, rendant définitive ces condamnations, a rapporté notre source. En rappel, selon toujours Africanews, quelques jours avant les faits de Marseille, Emery Diyabanza avait tenté, avec quatre autres militants, de s'emparer d'un poteau funéraire au musée du quai Branly à Paris.

Pour ces faits, Emery Diyabanza a été condamné en octobre 2020 à 1 000 euros d›amende et ses coprévenus à des peines d'amende avec sursis allant de 250 à 1 000 euros. Tous avaient fait appel.

Line Rose

MUSIQUE

La maison de l'icône de la musique Papa Wemba transformée en «Musée de la rumba»



Papa Wemba était depuis plus de 40 ans un des chanteurs africains les plus populaires

Récemment achetée par le Gouvernement congolais, la principale maison de l'artiste musicien Papa Wemba est transformée en musée de la Rumba congolaise. La ministre de la Culture Catherine Kathungu a inauguré le lieu le dimanche 24 avril 2022.

Six ans après le décès sur scène de Papa Wemba, la résidence de l'artiste a été transformée en «Musée de la rumba congolaise». Après la mort de Papa Wemba à Abidjan en 2016, rapporte Africanew, le gouvernement congolais avait décidé d'acheter sa principale résidence, une luxueuse villa située dans les hauteurs du quartier chic de Macampagne dans la partie ouest de Kinshasa.

A l'entrée, selon toujours notre source, une image de la star congolaise, les bras levés, est gravée sur le portail. Au salon de cette somptueuse villa, sept chapeaux de cette icône de la musique congolaise sont exposés. L'attention est

La suite à la page 12

MUSIQUE

La suite de la page 11



La résidence de Kinshasa de Papa Wemba, devient le « Musée de la rumba congolaise »

directement attirée par la sculpture dorée d'un ange qui trône à côté d'un portrait en noir et blanc du roi de la Rumba.

« C'est ici que va désormais se raconter la Rumba congolaise par la parole, par les photos, par les vidéos, par la musique, par la sculpture, par la danse, par les textes poétiques, des recherches et des archives », a déclaré à RFI, la ministre de la Culture Catherine Kathungu. « L'inscription de la rumba congolaise sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité est la consécration de notre identité commune, de l'identité africaine, d'un mode de vie, d'un état d'âme, d'un savoir et d'un savoir-faire anthropologique », a-t-elle ajouté.

Pour rappel, père de six enfants, Papa Wemba était depuis plus de 40 ans un des chanteurs africains les plus populaires. Il était une des grandes figures de la rumba congolaise et le prince de la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes), mouvement dont il a été l'un des initiateurs dans ce qui était alors le Zaïre, dans les années 70, et qui se caractérise par les plus grandes audaces vestimentaires.

Fatimata COMPAORE

MUSIQUE

Le Festival Jazz à Ouaga célèbre ses 30 ans d'existence



Les responsables invitent les populations à sortir massivement pour célébrer les 30 ans de Jazz à Ouaga

Les responsables du festival Jazz à Ouaga étaient face à la presse le vendredi 22 avril 2022 à Ouagadougou. L'objectif de cette rencontre avec les hommes de médias était de donner des détails de l'organisation des 30 ans du festival qui doit se tenir du 29 avril au 07 mai 2022.

Débuté en 1992 sous la houlette de Guy Maurette, Directeur du Centre Culturel Français de Ouagadougou et un petit groupe de mélomanes, le festival Jazz à Ouaga, s'est fait une place de choix dans le jargon culturel burkinabè et africain.

Cette année pour la célébration des 30 ans d'anniversaire, le festival est placé sous le thème "Jazz à Ouaga: 30 ans au service de la musique". Pour la circonstance, les organisateurs ont jugé bon de faire voyager les festivaliers au cœur de ses 30 ans d'années de festival à travers l'organisation d'une conférence sur l'histoire du Jazz; le village Jazz à Ouaga à la Place de la Nation qui va durer 4 jours et les Apéro-Jazz à 19h tous les soirs à la K'fête de l'Institut français. A en croire, le président du comité d'organisation, Abdoulaye Diallo, le choix du thème s'inscrit dans le but de communiquer sur l'apport du festival durant ses 30 ans de vie, dans le milieu culturel burkinabè et africain.

Cette année le budget est estimé à environ 95 millions de FCFA

"Tenir 30 ans est déjà un gros résultat. Beaucoup d'artistes burkinabè ont été formés et ont vu leurs carrières décollées grâce au festival Jazz à Ouaga. On a aussi investi l'intérieur du Burkina Faso pour apporter de la musique Live de qualité

La suite à la page 14

MUSIQUE

La suite de la page 13



Une vue des journalistes lors de la conférence de presse

dans les régions les plus reculées du pays. On a été dans des écoles pour faire le Jazz school et des concours qui ont permis de révéler certains artistes et de leur permettre de prendre conscience qu'ils peuvent faire une carrière à l'internationale. Le Jazz a été démocratisé pour permettre à tous le monde d'avoir accès ce qui fait qu'aujourd'hui nous avons plus de 60% de burkinabè et 40% d'expatriés», a déclaré M. Diallo, dressant succinctement les objectifs atteints des 30 ans de vie du festival.

"Les temps sont durs, mais on doit vivre. C'est important qu'on vive. Les gens ne veulent pas qu'on vive mais nous on doit vivre. On doit se battre pour vivre, on doit positiver, on doit créer l'espoir", a-t-il lancé à l'endroit de la population, les invitant à sortir massivement pour l'occasion malgré le contexte sécuritaire dégradant.

D'un budget global estimé à 95 millions de FCFA, selon Anselme Sawadogo, un des co-responsables du festival, cette 30e anniversaire va connaître la participation de plusieurs artistes nationaux et internationaux de renom. L'ouverture sera marquée par la prestation artistique du burkinabè Patrick Kabré, du pianiste malien Cheick Tidiane Seck et de la célèbre chorégraphe burkinabè, Irène Tassembédo.

Il y aura également la participation du groupe Trinity Band Quartet de Côte d'Ivoire; de Atongo Zimba Sextet du Ghana, de Sékou Bembeya Diabaté Trio de la Guinée; de la coalition Mountaga Orchestra de Guinée/Burkina; de Adama Victorine du Tchad; de Bassekou Kouyaté du Mali; de Abdoulaye Nderguet/le Bextet du Tchad/France; de Charl'Ozzo du Togo etc…

Il faut noter que cette année compte tenu de la situation sécuritaire dégradante, deux groupes vont représenter le Sahel à savoir, l'Ensemble Artistique de Bolmakoté et le Kalchimo Blues du Sahel.

Au cours de ses trente ans de vie, le festival Jazz à Ouaga a réussi à organiser plus de 1000 concerts à Ouagadougou et dans une vingtaine de ville du Burkina avec la participation des artistes venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique.

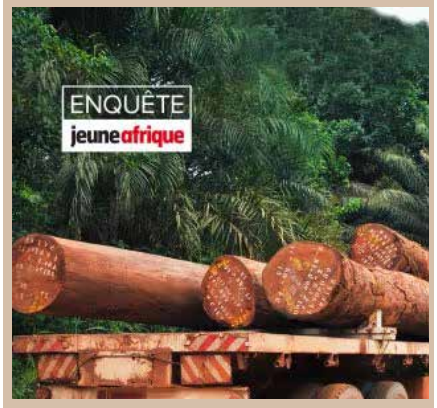
Lucien DAKISSAGA

SHOOTING PHOTO



INFOS DES PAYS D'AFRIQUE

Nigeria-Cameroun : de Yaoundé à Lagos, le bois et l'argent du bois



Depuis près de quinze ans, au Cameroun, une nouvelle loi forestière censée juguler le commerce illicite de bois précieux est en gestation, a rapporté Jeune Afrique. En attendant sa promulgation, le trafic se poursuit, jusqu'à la frontière du Nigeria, (...). Notons qu'en 2012, un projet de loi avait été rédigé et, après relecture de comités d'experts, envoyé au palais d'Etoudi, dans l'attente de l'approbation du chef de l'État. Mais le temps, inexorablement, continue de filer.

Nigéria : que vont devenir les 18 femmes du roi Lamidi Olayiwola Adeyemi III ?



De son vivant, l'Alaafin d'Oyo, le roi Lamidi Olayiwola Adeyemi III, avait plusieurs épouses, 18 au total ont été recensées, a relaté BBC. Selon différents rapports, la plupart des hommes qui ont rendu des visites de condoléances au palais y sont allés alors qu'ils s'inquiétaient pour les reines. Dans la culture Yorùbá, on croit qu'aucun homme n'est autorisé à épouser une femme avec laquelle un roi a été marié, en particulier les plus célèbres comme l'Alaafin, a indiqué notre source.

Nigeria : hausse des dépenses militaires



En proie à une situation sécuritaire difficile, selon l'agence Ecofin, le Nigeria multiplie depuis plusieurs années, les achats d'équipements militaires pour renforcer son armée. A la mi-avril, le pays avait d'ailleurs obtenu le feu vert des USA pour acheter environ 1 milliard $ d'équipements à Washington. Selon le rapport du Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), cité par notre source, les dépenses militaires du Nigeria en 2021 ont crû de 56% par rapport à l'année 2020.

Tunisie/ Sidi Bouzid : un fonctionnaire arrêté pour offense au chef de l'Etat



Le Tribunal de première instance à Sidi Bouzid a autorisé l'arrestation d'un fonctionnaire public pour offense au chef de l'Etat, a rapporté Webdo.tn. Cette affaire intervient suite à la publication de plusieurs posts sur les réseaux sociaux portant atteinte à la personne du président de la République, a précisé notre source. Une enquête a été également ouverte pour déterminer plus de détails sur cette affaire.

INFOS DES PAYS D'AFRIQUE

RDC/ Mbandaka : un policier condamné à la prison à vie pour double meurtre



Selon Radio Okapi, le tribunal militaire de garnison de Mbandaka a condamné à perpétuité, le mardi 26 avril 2022, l'agent de police Sébastien Iyeli pour le meurtre de son commandant et d'un étudiant. Il a été jugé coupable notamment du meurtre de son commandant, le Lieutenant David Muya, sur qui il a tiré à bout portant et de l'étudiant Freddy Bomam, lors des échauffourées, du 12 avril 2022, entre la police et les étudiants qui manifestaient contre la hausse des frais académiques. L'agent de police qui a été dégradé, devra également payer des dommages et intérêts de 36 000 dollars américains, à chacune des 4 parties civiles.

Ouganda-Rwanda : Muhoozi fête son anniversaire en grande pompe avec Kagame



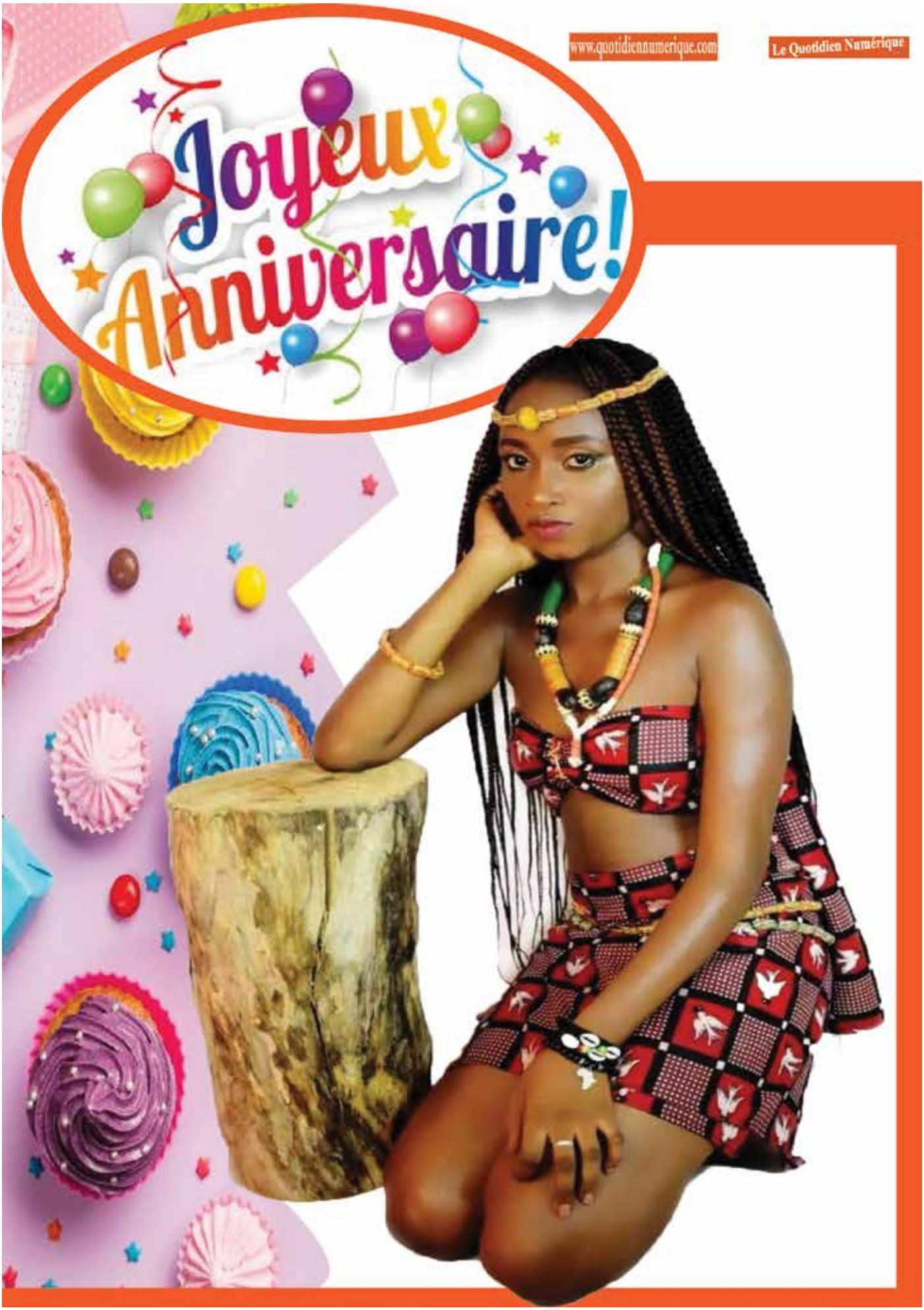
Les festivités organisées en l'honneur du fils du chef de l'État confirment son ascension, tout comme la venue du président rwandais, a rapporté Jeune Afrique. De retour en Ouganda pour la première fois depuis fin 2019, il a participé au dîner d'anniversaire donné, le dimanche 24 avril, à la State House en présence du président et de la première dame, Janet Museveni. Si cet anniversaire fait autant parler, c'est parce que le fils du président ougandais a eu soin de convier plusieurs invités de marque : le chef de l'État kenyan, même si Uhuru Kenyatta n'a pas donné suite, mais surtout Paul Kagame, qui, lui, a fait le déplacement.

Soudan : de violentes attaques menacent l'accès aux soins des populations au Darfour



Selon Médecin sans frontière, des massacres et des violences ont eu lieu ces derniers jours au Darfour-Occidental, notamment dans les villes de Kreneik et d'El Geneina, la capitale régionale où travaillent des équipes MSF. En raison de la violence et de l'insécurité, les équipes MSF n'ont pas été en mesure d'atteindre les structures de santé qu'elles soutiennent ni de mener des activités mobiles à El Geneina. Elles ne peuvent pas non plus retourner à Kreneik. Les équipes MSF suivent de près la situation sécuritaire et espèrent fournir à nouveau des soins médicaux et de l'aide humanitaire dès que les conditions le permettent, selon notre source.

ANNIVERSAIRE



ANNONCES


otc
ENTREPRENEURIAT
CERTIFICATIONS
Formation
Qualification et Techniques
Spécialisation
Expertise
/OTCtchad
/OTCtchad
/OTCtchad
+23592865979
www.otc-tchad.com


otc
NÉGOCIATION INTERNATIONALE
ET INTERCULTURELLE
CERTIFICATIONS
Formation
Qualification et Techniques
Spécialisation
Expertise
/OTCtogo
/OTCtogo
/OTCtogo
+228 91 70 70 64
www.otc-togo.com

Le Quotidien Numérique d' Afrique

EDITION CONTINENTALE
02 BP 5805 Ouaga 02 Burkina Faso
+ 226 76 60 97 21
contact@sc-mail.info
www.quotidiennumerique.com

Autorisations
n°5509P /2013/ CAO/TGI.O/ P.F.
n°1238/2016/CAO-TGI/OUA/ P.F

Administration
OTC MEDIA SARL

Directeur de publication
Siaka GOW

Rédacteur en chef
Augustin NIKIEMA

Rédacteurs en Chef Délégués
Lonsani SANOGO
Leylatou TIENDREBEOGO

Equipe de rédaction
Lonsani SANOGO
Oumou KONATE
Roseline BADO
Leylatou TIENDREBEOGO
Fatoumata COMPAORÉ
Djakaridja GHO
Romuald Aristide SOME
Pierre OUEDRAOGO
Augustin NIKIEMA
Fiakofi KOSSI
Line Rose BAMBARA
Nang-Yanan RAOUL
Abdoul Karim TAPSOBA
Lucien DAKISSAGA

Équipes de montage
Djakaridja GHO
Romuald Aristide SOME
Francis KOMBOÏGO

Distribution
www.quotidiennumerique.com

Service Commercial
contact@sc-mail.info
(Abonnement, insertion, couverture médiatique)
+226 76 60 97 21
+226 61 08 03 03
+226 64 20 00 26

Retrouvez la version complète dans vos kiosques numériques

ekiosque — Cameroun
viaPRESSE.com — Europe - Amerique
Cdiscount — France
MON KIOSK.com — Côte d'Ivoire
fnac — Europe
viapress.be — Belgique
SOGAPRESSE — Gabon
ePresse — Europe - Amerique
Cultura — France
emediaplace — Afrique
France loisirs — France
scopalto — Europe
orange — Tous les pays Orange
Tigo
YouScribe — Tous les pays qui ont Orange Money

MARCHE DE L'IMMOBILIER



